

# 10 ANS DU CO: INTERVIEW DU DIRECTEUR

---

## **QUELLES SONT VOS ÉMOTIONS PAR RAPPORT AUX 10 ANS DU BÂTIMENT ?**

C'est une excellente question, ça me fait vraiment drôle parce que je suis le directeur du cycle depuis 10 ans. 10 ans ça veut dire le début de mon mandat comme directeur d'école.

## **QUELS SONT VOS PROJETS POUR LES 10 ANNÉES À VENIR ?**

Alors, les 10 prochaines années, c'est à la fois long, parce que 10 ans, ça passe vite, mais il peut se passer beaucoup de choses en 10 ans. Actuellement, j'ai 56 ans, ça veut dire que dans 10 ans, j'aurai 66 ans, et j'aurai certainement arrêté mon métier de professeur et de directeur d'école. J'ai eu de la chance d'être grand-papa, alors je me réjouis de m'occuper de mes petits-enfants.

## **QUE PENSEZ-VOUS DE L'ENSEIGNEMENT D'AUJOURD'HUI ?**

Le CO d'aujourd'hui, a énormément changé. Les élèves sont toujours les mêmes. Mais l'attitude est différente. Je pense que la curiosité des jeunes d'aujourd'hui est beaucoup plus éveillée qu'à l'époque. Ce qui change, c'est l'accès à l'information. Les réseaux sociaux n'existaient pas quand nous étions élèves ou quand j'étais jeune professeur.

## **COMMENT S'INFORMAIT-ON ?**

On lisait le journal papier, on regardait la télévision, et on n'avait pas les réseaux sociaux. L'ouverture au monde était différente. Ça ne veut pas dire qu'on n'avait pas d'intérêt. On était obligés de discuter entre nous pour se faire une opinion sur ce qui se passait autour de nous, alors que maintenant, on a tout en direct.

***“JE PENSE QUE LA CURIOSITÉ DES JEUNES D'AUJOURD'HUI EST BEAUCOUP PLUS ÉVEILLÉE QU'À L'ÉPOQUE.”***



## **C'ÉTAIT MIEUX AVANT ?**

Il y a des avantages et il y a des inconvénients. Et puis, vous, aujourd'hui, avec toute l'information que vous recevez sur les réseaux sociaux, vous devez être capable de trier. Parce qu'il y a des bonnes, mais il y a aussi des moins bonnes choses.

## **LES BÂTIMENTS, L'ENSEIGNEMENT, LA MIXITÉ... TOUT A CHANGÉ.**

Quand j'étais élève, il n'y avait que des garçons à l'école. Ça s'appelait Sainte-Marie, c'est le CO qui a été démolé pour laisser la place à Octodure. Les filles allaient à Sainte-Jeanne-Antide, dont le bâtiment existe encore. Il est de l'autre côté de la rue. Et après, est arrivée la mixité. Ce qui était une excellente chose. Parce que les garçons sont amenés à faire des bêtises à cet âge-là. On dit toujours que les filles sont beaucoup plus studieuses. Donc, ça a amené beaucoup de sérénité dans les classes.

## **ON A AUSSI INTRODUIT DES NIVEAUX.**

Il y avait possibilité d'être niveau 1 en maths, puis niveau 2 en français, ce que vous connaissez maintenant. Quand j'étais élève, soit on était tout en niveau 1, soit on était tout en niveau 2. Ça s'appelait cycle A ou cycle B. Donc, il y a actuellement quelque chose qui permet à chaque élève de trouver sa place. Et d'évoluer en fonction de ses compétences scolaires.

## **QUI SONT LES ENSEIGNANTS QUI ONT PU CONSTATER L'ÉVOLUTION DEPUIS 10 ANS ?**

Je pense qu'il y a 60% des profs qui étaient là au départ. Donc, ça veut dire 6 professeurs sur 10. Après, on a engagé du monde tout simplement parce qu'au début, au CO, il y avait 640 jeunes. Puis, aujourd'hui, il y en a 800. Ça veut dire qu'en 10 ans, on a dû ouvrir en tout cas 7 classes. Quand on ouvre des classes, on doit engager des professeurs.

## **ON A REGARDÉ JUSQU'ICI DANS LE RETROVISEUR. COMMENT VOTRE ÉCOLE VA ÉVOLUER À L'AVENIR ?**

Alors, 10 ans, c'est un bail. Mais c'est le début d'une aventure. Une école est amenée à vivre plusieurs décennies. Moi, ce que je souhaite vraiment, c'est que les jeunes qui fréquentent cette école puissent, quelque part, sentir que c'est leur école. Et puis, s'imprégner de leur école. Ça veut dire que quand on aime son lieu de travail, on a envie de le faire vivre. On a envie peut-être de le décorer. On a envie de l'animer, que ce soit de manière théâtrale, musicale, sportive.

## **VOUS VOYEZ CETTE ÉCOLE AUJOURD'HUI NEUVE, ENTRETENUE. QU'EST-CE QUI VOUS FERAIT DE LA PEINE ?**

On n'a surtout pas envie d'abîmer cette belle école. Moi, si je vois des graffitis sur un mur, ou des marques sur une table, ou bien sur une porte de classe, je me dis que c'est un petit peu dommage. Parce que ce mobilier est noble, il est beau. Et si on veut que ça reste beau, il faut qu'on fasse des choses positives. Alors, il y a des tas de bonnes choses qui se font. Et moi, j'aimerais que dans 40 ans, cette école soit toujours aussi neuve, et puis qu'on ait toujours la même envie d'y travailler. Avec d'autres élèves. Parce que dans 30 ans, la génération actuelle, vous serez parent. Et vous pourrez toujours dire: « le cycle d'orientation, ça a été mon école. C'était un endroit où il faisait bon vivre ». Ça, c'est vraiment mon vœu plus cher.

